

Lors de sa session du 10 avril, après un point d'étape à propos du rassemblement de la Pentecôte, le CDP a prolongé son travail à partir des résultats de l'Observatoire Économique et Social, pour soumettre à Mgr Nourrichard des propositions les plus concrètes possibles.

Pentecôte 2018 :

Des faits positifs : Les animations du samedi et du dimanche matin prennent forme. Certains journaux de paroisse font un large écho au rassemblement, certaines paroisses communiquent à chaque messe et ont bien distribué les tracts. Les équipes caté ont bien travaillé. Une équipe JOC va participer aux deux jours et des musiciens ont déjà bien répété.

Des réalités plus difficiles : Il est difficile d'apprécier si chaque paroissien est vraiment mobilisé. Dans quelques paroisses, les tracts sont restés au fond de l'église... Comment être sûr que les « Sans voix », personnes seules ou à mobilité réduite prendront bien la parole et seront bien accompagnés pour participer ? Comment mobiliser les équipes liturgiques pour répéter les chants et grossir le groupe des musiciens ?

Une mobilisation active : le père Michel Daubanes et Mme Marie Odile Lepoutre ont commenté le montage élaboré pour mobiliser les acteurs directs du rassemblement lors d'une réunion du 21 mars au Pavillon des Aulnes. Le rassemblement de Pentecôte invite chacun à « faire diocèse » pour relire la démarche synodale, accueillir, écouter, partager, se rencontrer, vivre la solidarité, rendre grâce et célébrer. Avec les correspondants de paroisse, il faut s'assurer de la diffusion des annonces, mobiliser, lire la lettre de Mgr Nourrichard, faciliter les déplacements en bus. À chacun de permettre la participation des Sans voix. À chacun d'inviter largement : ce temps fort est une occasion unique et importante pour rendre notre Église visible, avec une image positive. C'est une demande ferme de Mgr Nourrichard.

L'Observatoire Économique et Social : Des propositions sont faites, à la lumière des expériences des diocèses du Havre et de Rouen : une démarche synodale spéciale pour les jeunes, la mise en place d'un lieu pilote pour faciliter les rencontres et les échanges, l'embauche d'un animateur laïc pour la Pastorale des Jeunes.

Points de vigilance :

Les jeunes sont généreux ; il faut les rendre acteurs responsables de la solidarité et l'environnement, leur proposer des projets à faire en inter-mouvement, en réglant les questions d'organisation, de pédagogie, et de légalité, pour se rencontrer hors des célébrations et travailler ensemble.

Il nous faut veiller à ne pas penser à la place des jeunes, mais à faire avec eux. Si l'on décide un lieu pilote, penser à donner aux jeunes les moyens de sa réalisation, même si les besoins sont en rural, et les possibilités de réalisation en ville. Imaginer un lieu ambulant est-il pertinent ?

Autres points : Viser le soutien des familles en difficultés. Où sont les priorités et par quoi commencer :

Lieu ? Projet à monter ensemble ? Embauche, accompagnée d'une formation ? Faire participer les acteurs accompagnateurs des jeunes, les éducateurs, les adultes référents des écoles, des centres de loisirs.

Comprendre comment les jeunes utilisent les réseaux sociaux. Comment accrocher les jeunes rencontrés lors des mariages et des baptêmes ? Leur faire une place dans les équipes liturgie ?

Un consensus se dégage sur le fait de rassembler des jeunes connus et ciblés pour rédiger avec eux la fiche de poste qui serait celle d'un jeune, embauché comme animateur.